

Guedro

EN PARTANT D'UN HOMMAGE À EVIL DEAD 2, NICOLA DULION CRÉE UN COURT-MÉTRAGE DONT CHAQUE ASPECT (SON, TRAITEMENT DE L'IMAGE, DIRECTION ARTISTIQUE...) DEVIENT HYPER PERSONNEL. REGARDER GUEDRO, C'EST ENTRER DANS LA TÊTE D'UN RÉALISATEUR-ARTISTE QUI N'A PAS FROID AUX YEUX.

Les premières images du court ne laissent aucun doute : le spectacle va être « autre » ! 30 minutes d'une course-poursuite entre un monstre (un lapin maléfique !) et un « monsieur tout le monde » qui a pété les plombs. Ça pourrait être potache et ridicule, mais miracle : tout fonctionne ! Le réalisateur a travaillé l'image et le son tel l'artiste pluridisciplinaire qu'il est pour arriver à un équilibre miraculeux entre art vidéo et fiction horrifique classique. Nicola ne vient d'ailleurs pas d'une école de cinéma, mais des Beaux Arts : « Je dessine et peins depuis toujours. Alors quand j'ai su que les Beaux Arts de Nantes avaient une section audiovisuelle, ça m'a semblé évident de tenter l'examen d'entrée. Une école d'art, ça a été aussi un moyen de me construire personnellement et de me donner d'autres références, dans la peinture, la sculpture, l'art vidéo... ». Au cours des années 90, Nicola réalise 3 courts-métrages dans des conditions très difficiles : « Ce que je produisais ne correspondait pas à mes goûts et à mes réelles attentes. J'étais bloqué par la technique, et notamment par le fait qu'il n'y avait pas encore de montage virtuel. La technologie numérique, à laquelle le cinéaste a accès à la fin des années 90, change tout. Il peut enfin triturer (torturer ?) ses films comme il l'entend, et enchaîne les œuvres. Parallèlement, Nicola touche au graphisme, dont il fait son deuxième métier. On lui doit, entre autres, les menus du DVD Zone 2 de *Killing Zoe*. Malgré sa forme tout à fait unique, *Guedro* a pour origine un concept tout simple : « Ça vient d'une très vieille idée qui se voulait être un hommage à *Evil Dead 2*. Je crois que j'avais juste envie de poursuivre un acteur dans les bois et de balancer la caméra dans des portes ! Le but était de faire au minimum 26 minutes. Réaliser un film pro avec zéro moyen. J'ai donc posé des contraintes : peu de dialogues, unité de lieu, deux acteurs maximum... Et surtout, très important, je voulais que le tournage de *Guedro* soit fun et déliant ! ». Le réalisateur réussit à rassembler 3500 euros (grâce à la mairie de Saint-Nazaire, une souscription de production et un peu d'argent personnel) : « Cette sub' m'a permis d'acheter une caméra HD. Dès lors, j'ai entièrement story-boardé le film. Et avec ce story-board en mains, j'ai fait un repérage. », Nicola choisit également avec soin ses deux comédiens principaux, et particulièrement l'actrice qui doit se glisser dans le costume du monstre. « Pour Rodolphe Legendre, ça a été facile, puisque j'avais déjà fait deux courts avec lui. Pour la femme-lapin, je ne voulais surtout pas d'une bimbo fringuée comme une bunny, mais plutôt une fille qui s'approprie le rôle et devienne le personnage. Ce qui s'est effectivement passé avec Nathalie



Desouches. Elle est réellement devenue cette femme-lapin, et ne quittait jamais son costume ! La seule référence que je lui ai donnée, c'est le cinéma muet, Boris Karloff, Lon Chaney... Tous ces acteurs qui jouaient les monstres avec peu de SFX. Un costume simple mais très malsain : « C'est fait de bric et broc : je voulais qu'elle soit effrayante malgré nos pauvres moyens. C'est à ce moment-là que j'ai repensé à Marilyn Manson : un peu de maquillage, des lentilles et des vêtements de femme et d'homme les uns sur les autres... ». Sur le tournage (8 jours étalés sur 3 mois), Nicola s'entoure du strict minimum (2 comédiens et 2 collaborateurs précieux : Cyrille Bernard et Cyril Joseph) malgré un impressionnant cahier des charges (300 plans à tourner, avec au final 10 heures de rushes) : « Le premier jour, nous avions 80 plans à faire ! Je savais que c'était impossible, parce qu'en plus, il faisait nuit dès 17h. Nous avons donc bossé à un rythme soutenu, et nous avons finalement réussi à en faire 90 ! Pour la technique, nous avons travaillé avec la Sony HDV 1080i. Sa petite taille nous a permis de construire une tige qui nous a servi de grue. Elle était plus pratique pour les plans un peu délicats. L'image est superbe, même si elle a eu parfois un peu de mal au cœur de l'action... ». Restait ensuite un gros morceau : la postprod. Une étape très lourde (4 mois !) au vu de l'incroyable travail sur l'image et le son effectué sur *Guedro* : « J'ai monté sur Apple, donc avec Final Cut Pro, forcément. Pour moi, c'est un peu comme Photoshop, mais pour la vidéo ! En tout cas, je l'utilise un peu comme ça ! J'ai d'abord étalonné tout le film pour qu'il soit cohérent au niveau des teintes. Ensuite, j'ai cherché un noir et blanc dans lequel j'ai incrusté un peu de couleur sépia/jaune/verte... J'ai également assombri les bords, et appliqué un léger effet strobo. Enfin, j'ai ajouté 2 ou 3 couches différentes de grain. ». Matez le résultat sur le site du film, et vous comprendrez le travail accompli !

R-One CHAFTIOT



Fiche réalisateur

Prénom : Nicola.
Nom : Dulong.
Âge : 37 ans.
Ville : Saint-Nazaire (44).
Études : École des Beaux Arts de Nantes.
Mon contact : shootart@free.fr

Fiche film

Titre : *Guedro*.
Durée : 33 minutes.
Support : HD.
Format : nc.
Budget : 3500 euros.
Genre : fiction fantastique.
L'histoire en bref : Dom est au bout du rouleau, fatigué par sa vie... Au détour d'une route, il s'endort et se réveille ailleurs, poursuivi par une très méchante femme-lapin.
Site Internet du film : <http://guedro.free.fr/>

Les 4 questions

Tes trois films cultes ?
Evil Dead 2, *Requiem for a Dream* et *Lost Highway*.

Sur un baromètre de 1 à 10, à combien estimerais-tu la difficulté de faire ce court ?
8.

Si tu ne devais remercier qu'un seul réalisateur ?
Mon ami Roger Avary : gentil, cool, talentueux et complètement destroy !

Ton projet fantasme ?
L'interscope, un

long-métrage dont le scénario est écrit depuis un bout de temps déjà, mélange improbable entre *Highlander*, *Santa Sangre* de Jodorowsky et *La Métamorphose* de Kafka, le tout saupoudré d'un peu de *Freaks* de Browning.

